



▼ PUBLICITE



▼ PUBLICITE



#125#

Une pétition pour "le sauvetage de la langue bretonne"

LE MONDE

Une centaine de personnalités venues d'horizons divers viennent d'adresser à Jean-Pierre Raffarin *"une pétition pour le sauvetage de la langue bretonne"*, à l'initiative d'un professeur d'histoire-géographie de Rennes, Caroline Ollivro. Les signataires, parmi lesquels les écrivains Irène Frain, Jean-Marie Le Clézio, Erik Orsenna, de nombreux universitaires dont le paléontologue Yves Coppens, l'historienne Mona Ozouf-Sohier, l'économiste Jean-Claude Casanova, le sociologue Michel Wievorka ainsi qu'Yves Thibault de Silguy, ancien commissaire européen et ancien membre du cabinet d'Edouard Balladur à l'hôtel Matignon, les artistes Manu Chao, Gilles Servat et Alan Stivell, dénoncent des *"freins"* à l'enseignement du breton, qui menaceraient la survie de cette langue.

Ils s'élèvent ainsi contre *"le refus fréquent d'ouverture des classes bilingues, les freins à la diffusion du breton dans l'audiovisuel, la fragilisation des écoles Diwan, la suppression des filières optionnelles d'enseignement en breton dans de nombreux établissements, etc."*.

La langue bretonne, soulignent ces personnalités, est *"un élément fondamental de la culture, une langue qui participe à la richesse de la culture en France et en Europe, un élément clé pour l'avenir de la Bretagne et notamment pour sa reconnaissance internationale, un outil pour le développement économique, une façon de voir le monde qu'il convient d'encourager"*. Les signataires s'engagent pour que l'enseignement de la langue ne soit *"pas laminé mais bel et bien promu et renforcé aux plans institutionnels, médiatique et éducatif"*.

"DISPARITION PROGRAMMÉE"

Mme Ollivro explique, dans la lettre au premier ministre qui accompagne la pétition, que celle-ci a été limitée *"volontairement"* à un certain nombre de personnalités, hors du monde politique, pour *"éviter toute fausse interprétation pendant la campagne des élections régionales"*, mais que les manifestations culturelles de l'été seront l'occasion d'obtenir d'autres *"milliers de signatures"*.

L'universitaire affirme que cette démarche a été motivée notamment par *"l'impression que la disparition de la langue bretonne serait programmée à un certain niveau"* et s'étonne que le gouvernement *"ne puisse pas rendre possible l'existence d'une véritable télévision régionale, comme il en existe partout en Europe"*. Mme Ollivro estime encore qu'il apparaît

"indispensable" aux défenseurs du breton, sur le plan éducatif, de donner "la possibilité à chaque établissement du primaire et du secondaire en Bretagne de proposer l'enseignement de la langue bretonne".

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 14.05.04



[S'abonner au Monde.fr - 5 Euros par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

Politique de confidentialité du site. Besoin d'aide ? faq.lemonde.fr